

GROUPE ERAM

ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

Eram. Le groupe crée son école de la chaussure

● **PRIX GROUPE** Confronté à une problématique de transmission de savoir-faire, le groupe choletais Eram a créé sa propre Ecole de la chaussure. Un outil de formation qui permet à Eram de mettre en avant le « made in France » pour certaines de ses marques. L'entreprise est lauréate du Prix RH grand Ouest dans la catégorie « groupe ».

En 2012, le groupe choletais Eram est confronté à une sacrée équation. Comment répondre à l'appétence des consommateurs pour des chaussures « made in France » alors que le savoir-faire industriel est en voie de disparition en France ? La production française de chaussures a en effet été en partie délocalisée dans les années 80 et 90 et Eram (1,5 milliard d'euros de CA, 11.000 salariés) doit aussi faire face à une accélération de départs à la retraite de salariés qualifiés pour ses trois usines françaises. « Pour certaines marques premium comme Bocage et Mellow Yellow, la fabrication en France est un véritable atout. Mais quand nous avons décidé en 2012 de privilégier le made in France pour ces segments, le constat que nous avons fait, c'est que

nous ne parvenions pas à recruter d'ouvriers car il n'y avait plus de formation qualifiante ou certifiante en France », explique Julie Teillet, DRH du pôle industriel d'Eram et de la marque Bocage. Pour conserver, et surtout transmettre, ce savoir-faire pour son métier historique de chausseurs dans les Mauges, le groupe familial choletais décide alors en 2014 de créer sa propre école de la chaussure au sein de ses usines de Montjean-sur-Loire et de Jarzé, dans le Maine-et-Loire.

Tests d'aptitude

Eram se trouve alors devant une feuille blanche. Il lui faut concevoir de A à Z ce nouveau modèle de formation. Définir et mettre en place des modules de formation, imaginer de nouvelles modalités de recrutement, mais aussi préparer ses équipes de



Comment répondre à l'appétence des consommateurs pour des chaussures « made in France » alors que le savoir-faire industriel est en voie de disparition en France ? Le groupe choletais Eram a répondu à cette problématique en créant sa propre école.

production à intégrer ses élèves-chausseurs alors que ses usines n'ont pas accueilli de nouveaux collaborateurs depuis plusieurs années. Et ce projet a impliqué de nombreuses strates du groupe choletais : de sa direction et de sa DRH, bien sûr, jusqu'aux fonctions industrielles qui ont construit les modules de formation. Pour le recrutement des can-

didats, Eram s'est appuyé sur Pôle Emploi en ciblant des personnes en recherche d'un véritable projet professionnel. Après des tests d'aptitude et plusieurs entretiens, les candidats retenus suivent durant onze semaines une « préparation opérationnelle à l'emploi », qui leur permet de découvrir leur futur métier afin de s'assurer qu'il correspond à leurs attentes.

Ensuite, ces candidats intègrent l'École de la chaussure du groupe Eram dans le cadre d'un contrat de professionnalisation de douze mois. L'ambition du groupe choletais est de pouvoir former en cinq ans une soixantaine de collaborateurs qui intègrent ensuite l'entreprise en CDI. « L'objectif, ce n'est pas de former pour avoir uniquement de la main-d'œuvre. On

souhaite former des collaborateurs pour qu'ils intègrent l'entreprise et qu'ils visent ensuite le certificat de qualification professionnelle de fabrication de chaussures. On est dans une démarche de formation allant jusqu'à une certification de branche. Cela nous tient à cœur car si on apprend un métier, c'est important de valoriser ses compétences », note Julie Teillet.

Intégrés en CDI

Aujourd'hui, 23 salariés d'Eram ont ainsi été recrutés par le groupe après leur passage au sein de l'École de la chaussure. Au-delà de ces chiffres, Eram mise avant tout sur la qualité de la formation avec des promotions regroupant au maximum six personnes. Et après avoir transmis ce savoir-faire portant notamment sur le montage et la finition de la chaussure, Eram ne compte pas mettre son école en stand-by. « Il faudra continuer à former pour remplacer les départs à la retraite. Cette école sert aussi à former nos chefs de produits et responsable qualité qui viennent ici renforcer leurs connaissances du produit. Sans compter qu'à l'autre bout de la chaîne, en boutiques, nos collaborateurs sont fiers de pouvoir vendre des produits français », ajoute Julie Teillet.